



# Associer agriculture biologique et territoire

## Fiche 3

### A qui s'adresse cette fiche ?

Cette fiche s'adresse aux animateurs/trices et agents de développement en charge de projets de développement local de l'agriculture biologique. Elle peut également intéresser les enseignants de la formation agricole initiale et continue.

### A quoi sert cette fiche ?

Elle montre l'importance de penser AB et territoire conjointement et propose de garder en mémoire des points de vigilance.

### Pourquoi cette fiche ?

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'AB est née de la volonté militante de quelques producteurs et consommateurs de produire et de manger mieux, mais aussi de rester autonomes vis-à-vis des grands groupes industriels de l'approvisionnement (engrais, matériel) ou d'achat de produits agricoles. Aujourd'hui, lorsqu'elle s'inscrit dans un projet de territoire, ce qui est de plus en plus souvent le cas, l'agriculture biologique a de nouveaux enjeux à relever.

Tout d'abord, l'agriculture biologique est une opportunité pour le développement des territoires : emploi, préservation de l'environnement, alimentation, contribution à l'éducation, lien et insertion sociale. Il s'agit ici de penser l'AB comme une activité pouvant contribuer au développement du territoire. C'est « l'AB pour le territoire » et ceci appelle à bien raisonner la place du volet agricole dans le développement du territoire.

Ensuite, de façon inverse, le territoire est une échelle pertinente pour développer l'agriculture biologique. Le niveau local, est en effet important dans les dynamiques d'agriculteurs. S'appuyer sur son voisin au quotidien, échanger avec d'autres agriculteurs sur les techniques, s'organiser collectivement pour commercialiser les produits sont des éléments importants



## Associer agriculture biologique et territoire (suite)

dans le développement de l'AB. Ceci peut inciter d'autres agriculteurs à passer en bio et cela crée une forte dynamique locale. On peut parler ici de dynamisme de « l'AB par le territoire ».

Ainsi, ces deux mouvements, l'AB au service du développement du territoire et le territoire facteur de dynamisme de la bio sont très liés. Lorsque les agriculteurs biologiques sont dynamiques, échangent avec leurs collègues conventionnels et s'impliquent dans la vie locale, il est plus facile d'envisager une « Bio pour le territoire » qui contribuerait à l'approvisionnement de la restauration collective ou encore assurerait un rôle dans l'éducation à l'alimentation et à l'agriculture des habitants. Il est donc important de penser conjointement ces deux facettes du lien entre AB et territoire.

### Voici trois clés de réussites, identifiées au cours du projet ABILE, pour vous permettre de mieux associer AB et territoire :

- Se préparer comme animateur/trice : réfléchir sur sa posture et identifier les conceptions et les attentes de tous ;
- Favoriser l'interconnaissance des acteurs et les accompagner dans la formulation d'objectifs partagés ;
- Favoriser l'interaction et s'engager dans l'action.



# 1/ Se préparer comme animateur/trice

Penser l'AB pour le territoire ou penser le territoire pour l'AB ne relèvent pas de la même vision. Ce sont deux points de vue différents qu'il importe d'associer. Pour cela il importe de s'interroger sur la place de l'AB par rapport au territoire et ce à différents niveaux :

## S'interroger en tant qu'animateur/trice sur ses représentations.

Du fait de sa formation, de ses expériences professionnelles et de ses opinions, chacun(e) est porteur d'une vision personnelle plus ou moins implicite de l'AB et du territoire. Avant de se lancer dans l'animation d'un projet de développement local, il est important de se questionner sur sa connaissance de l'AB et du territoire qui concerne ce projet : sur quoi mes connaissances s'appuient-elles, des lectures, des échanges, une fréquentation récente ou ancienne, personnelle ou professionnelle ? Les diagnostics que je fais sont-ils partagés ? par qui ? etc. Cette attitude réflexive peut même mener à l'identification de connaissances ou de compétences à approfondir pour mieux animer un projet. (Voir la fiche 2 « S'approprier le métier d'animateur/trice »).

## Interroger les institutions partenaires et commanditaires (collectivités et financeurs).

Cela permet de préciser la vision de chacun. Définir une vision commune de la place de l'AB par rapport au développement territorial est indispensable pour penser conjointement AB et territoire. Afin d'identifier l'ensemble des partenaires du projet et leur profil, l'outil 1 de la fiche 5 « Gérer les partenariats » peut être mobilisé.

## Interroger les collectifs d'agriculteurs, de consommateurs, etc.

L'objectif est de mieux connaître les différentes visions de l'AB pour progresser plus tard dans la formalisation de finalités de projet partagées par tous. Ainsi au démarrage de projets où l'AB était pensée pour le territoire – notamment les projets « Eau et Bio » ou « Défi Familles à Alimentation Positive » qui s'adressent aux habitants et aux consommateurs –, certains agriculteurs ne s'y retrouvaient pas, considérant la vision et la démarche trop éloignées de leurs préoccupations directes. Ces points de vue et les réactions qu'ils peuvent susciter ne doivent pas être ignorés et sous-estimés. Il est important d'échanger et de faire des compromis pour construire une vision collective de la place de l'AB par rapport au territoire.



# 1/ Se préparer comme animateur/trice (suite)

Les objectifs des projets AB peuvent être pluriels, évolutifs, ils sont une base pour raisonner les actions.

Par exemple, un projet d'approvisionnement bio local d'une cantine municipale, pourra, s'il est pensé globalement, avoir des incidences positives sur :

- la santé des convives ;
- la qualité de l'eau si l'on travaille avec les agriculteurs situés sur une zone de captage d'eau potable ;
- l'éducation si l'on intègre un volet pédagogique ;
- l'emploi local si l'on implique des agriculteurs, transformateurs ou distributeurs du territoire (abattoirs, légumerie, etc.) et si l'on privilégie la cuisine « maison » ;
- l'accessibilité pour tous à une alimentation de qualité par le caractère « social » de la restauration collective ;

Nous vous proposons une liste de mots clés pouvant être utilisés pour vous questionner et vous aider ensuite à formaliser collectivement les finalités d'un projet AB et territoire :

- espace, milieu naturel, paysage, biodiversité, contraintes environnementales, qualité de l'eau
- infrastructures de production, transformation, commercialisation, logistique
- intégration dans une filière, mise en marché, approvisionnement, cantines, magasins, débouchés
- viabilité économique, emploi
- réglementation
- milieu social, lien social, précarité, insertion,
- pédagogie, éducation, information,
- consommateurs, citoyens, habitants,
- égalité, accès pour tous,
- nutrition, santé, cuisine
- culture, tourisme, etc.



## 2/ Favoriser l'interconnaissance des acteurs

Pour penser territoire et AB conjointement et construire une vision partagée du projet, il est important que l'ensemble des acteurs se connaissent. C'est-à-dire qu'ils découvrent et comprennent les objectifs et priorités de chacun, leurs compétences et manières de travailler.

### Reconnaître les objectifs et priorités de chacun

Dans les projets, les incompréhensions entre partenaires sur les objectifs et les centres d'intérêt de chacun ne sont pas rares. Si elles peuvent avoir des impacts d'intensité variable, de nombreux exemples montrent que les échanges peuvent tout simplement permettre de les éviter. Ainsi, au sein de « Manger Bio en Vendée », concilier les priorités de la légumerie – qui sont d'assurer l'équilibre économique de l'outil de transformation en gérant une demande en produits très variable sur l'année et d'offrir un emploi à des travailleurs handicapés – avec celles des producteurs – avoir un volume et un prix stables et intéressants sur la saison – n'est toujours pas chose aisée. Cependant depuis que les partenaires ont échangé sur leurs priorités et leurs contraintes, le fonctionnement de la plateforme est plus facile. De façon générale, le manque de connaissance des réalités techniques, économiques et sociales de l'agriculture est souvent reproché aux élus et aux partenaires économiques des projets. Quant à eux, ils font souvent le même type de reproche au monde agricole. Outre les réunions animées avec des méthodes participatives, les visites et les repas partagés peuvent être l'occasion de progresser efficacement dans l'interconnaissance du métier de chacun. Des ressources documentaires dont nous citons certaines à la fin de cette fiche (*pour en savoir plus*) peuvent également être mobilisées.

### Connaître les compétences et manières de travailler de chacun

Pour chaque catégorie de partenaires, il est important d'identifier compétences, modes de fonctionnement et habitudes de travail. Les collectivités territoriales – Régions, Départements, intercommunalités, communes, syndicats mixtes, ... – ont par exemple des compétences obligatoires et facultatives spécifiques : agriculture, développement économique, environnement, développement durable, aménagement, enseignement, santé et services sociaux. Selon leur organisation, elles gèrent les sujets liés à l'agriculture différemment. Le suivi et portage des projets et leur financement peut se faire par un ou plusieurs services, à l'échelle des projets eux-mêmes ou via des outils de planification transversaux tels que les Agenda 21 ou les Plans Climat Energie Territoriaux. Les partenaires économiques et sociaux ont eux-aussi des champs de compétences caractéristiques qui doivent être connus des autres acteurs.

De manière générale, pour trouver des objectifs et des priorités partagés, prendre conscience des compétences et manières de travailler de chacun, il est intéressant de s'appuyer sur des exemples. La projection des vidéos ABILE suivie d'une discussion ou l'utilisation du jeu de rôles « *La bio dans la ville* » sont notamment conseillées.

(Voir la fiche 5 « Gérer les partenariats »).





# 3/ Favoriser l'interaction et l'action

Une fois les objectifs et compétences des partenaires connus et partagés, l'enjeu consiste à agir ensemble pour faire aboutir le projet. Mener à bien ce projet mais aussi tendre vers des effets d'interaction plus vastes et plus pérennes que ceux du strict projet repose fortement sur la qualité des interactions entre les partenaires. Le rôle de l'animateur/trice y est essentiel.

Pour se faire, il cherche à :

## Décloisonner les acteurs et les services

Le passage à l'action commune de certains acteurs est souvent freiné par des organisations et modes de fonctionnement peu compatibles. Pour surmonter cette incompatibilité, l'animateur/trice doit créer des espaces de rencontre propices au travail collectif. Les groupes de travail ou comités de pilotage du projet sont par exemple de bons outils de décloisonnement. Le cofinancement du projet par différents services d'une même collectivité peut aussi stimuler l'interaction.

« Le projet Défi Familles à Alimentation Positive fait partie de ces projets qu'on inscrit dans ces actions transversales entre les directions parce que cela concerne autant l'agriculture, la cohésion sociale, la politique de la ville, que l'Economie Sociale et Solidaire. » Lucille Garric, chargée de mission du service Economie Sociale et Solidaire de la Ville de Lyon qui cofinance le projet Défi.

## Pérenniser l'interaction

L'action conjointe et la réalisation d'un projet permettent de construire de nouveaux réseaux d'action et d'interaction, de nouvelles façons de pratiquer le territoire. Ainsi par exemple dans « Défi Familles à Alimentation Positive », des familles se sont rencontrées et continuent aujourd'hui de se fréquenter. Ce maintien de relations sur le long terme peut-être le ferment de nouvelles dynamiques et de nouveaux projets. Anticiper ainsi le futur dans l'animation d'un projet peut-être un souci des animateurs/trices. Cela invite à donner une grande place à la qualité des interactions entre partenaires (Voir la fiche 5 « Gérer les partenariats »).

## Conserver une attitude réflexive vis-à-vis de son métier d'animateur/trice

Le métier d'« animateur/trice territorial bio » évolue tout au long d'un projet. L'accompagnement dans les phases d'émergence, de mise en œuvre puis de maturité, repose sur des activités et des compétences d'animation différentes. Pour gérer au mieux ces besoins et favoriser l'interaction des partenaires dans la durée, l'animateur/trice doit continuellement prendre du recul sur ses pratiques et les adapter afin de rester le « chef d'orchestre » et amener une grande diversité d'acteurs à progresser ensemble (Voir la fiche 2 « S'approprier le métier d'animateur/trice »).



# Pour en savoir plus

## Pour en savoir plus

- Les vidéos ABILE. Ces 5 vidéos peuvent avoir une utilisation pédagogique en permettant de sensibiliser aux intérêts de l'AB à travers les exemples de 6 projets locaux. Elles peuvent aussi servir de vidéos illustrant la démarche projet, ses conditions de réussite et ses difficultés . [www.projet-abile.blospot.fr](http://www.projet-abile.blospot.fr)
- Fleury, P., Cresson, C., Vincent, A., 2016. Agriculture biologique et développement local. Innovations agronomiques Vol.51, 77-88.  
<https://www6.inra.fr/ciag/content/download/5904/44217/file/Vol51-7-Fleury.pdf>
- La bio dans les territoires les chiffres 2016 agence bio :  
[http://www.agencebio.org/la-bio-dans-les-regions#fiche\\_region](http://www.agencebio.org/la-bio-dans-les-regions#fiche_region)
- Compétences des différentes collectivités :  
<http://gouvernement-fr.tumblr.com/post/74389889488/les-comp%C3%A9tences-des-collectivit%C3%A9s>
- Kit FAAP édité par la FNAB :  
[http://www.fnab.org/images/files/actions/filieres/restoco/kit\\_faap\\_fnab\\_2015.pdf](http://www.fnab.org/images/files/actions/filieres/restoco/kit_faap_fnab_2015.pdf)
- Guide méthodologique « Agriculture Biologique et développement local » sur [www.devlocalbio.org](http://www.devlocalbio.org)
- Le plaidoyer « Et si vous osiez la bio pour votre territoire ? »  
<http://www.devlocalbio.org/wp-content/uploads/2014/06/Fiche-plaidoyeBD.pdf>
- La brochure « Soutenir des projets d'accessibilité à l'alimentation bio : des impacts multiples pour votre territoire » [http://www.fnab.org/images/files/actions/filieres/restoco/brochure\\_accessibilite\\_fnab2015.pdf](http://www.fnab.org/images/files/actions/filieres/restoco/brochure_accessibilite_fnab2015.pdf)

**Rédaction :** Amélie Bresson, Julie Portier, Laurence Espagnacq, Philippe Fleury, Céline Cresson.

**Avec la participation** (par ordre alphabétique) **de :** Olivier Bories, Claire Brachet, Hélène Brives, Bruno Colange, Mariana Corrales, Mohamed Gafsi, Laetitia Fourrié, Julie Grenier, Bernard Mondy, Areski Prioux, Anne Perrein, Katia Renaudin, Maud Roussel, Natacha Sautereau, Michel Streith, Agnès Terrieux et Stéphanie Tutin.

Cet ensemble de fiches a été réalisé dans le cadre du projet de recherche ABILE « Agriculture biologique et Développement local » financé par le CASDAR (Ministère de l'agriculture) et dans le cadre du projet de recherche-action EMOTIONS financé par la Fondation de France et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Pour en savoir plus sur ces projets : <http://projet-abile.blogspot.com/>

## Contacts

Céline Cresson, ITAB - [celine.cresson@itab.asso.fr](mailto:celine.cresson@itab.asso.fr)

Philippe Fleury, ISARA-Lyon - [pfleury@isara.fr](mailto:pfleury@isara.fr)

**Editions ITAB/ISARA-Lyon - Date de publication : mai 2017.**

ISBN : 979-10-97575-00-7 / EAN : 9791097575007

Ce document est publié sous la licence Creative Commons CC-BY-SA. Pour la citation et la reproduction, mentionner svp : Cresson C. & Fleury P. (coord.), FICHE 3, « Associer agriculture biologique et territoire », in AB et Développement local : conduire un projet de territoire, ensemble de fiches pour l'animateur et le formateur, issu des projets ABILE et EMOTIONS. Edition ITAB/ISARA-Lyon. Mai 2017. 8p.

Maquette : Yasmina Gulzar, Christopher Adjivanou et Flore de La Taille ([floregrafic@wanadoo.fr](mailto:floregrafic@wanadoo.fr)).

Credits photos : Commission Européenne. C. Cresson, ITAB et P. Fleury, ISARA-Lyon.

